



Possibilité
d'écouter le cours
de Maran Zatzal en
Direct ou en Replay sur
[https://www.yhr.org.
il/video-ykr](https://www.yhr.org.il/video-ykr)

Sortie de Chabbat Noah, 5 Hechwane
5783

**COURS DE NOTRE MAITRE MARAN
ZATZAL**

Sujets du cours :

1. L'arrêt dans les montées de la Paracha Béréchit 2. Tout se trouve dans la Torah 3. En été, les séfarades changent le paragraphe « ברך עלינו » pour dire « ברכנו », quelle est la raison ? 4. A partir de quand commence-t-on à dire « ברך עלינו » ? La coutume de l'île de Djerba à ce sujet 5. Les punitions à cause de la faute d'Adam et Hawa qui ont mangé du fruit de l'arbre de la connaissance 6. Des centaines de religions antiques témoignent de l'épisode du déluge 9. Les lois concernant « ברך עלינו », celui qui se trompe ou qui a un doute s'il l'a dit 10. « Supplément de Chabbat » 11. Explication de la phrase « 12 » ספק חשיכה ספק אינה חשיכה. Prélever la veille de Chabbat à Ben Hashémashot, des fruits qui ont été achetés au marché 13. Dit-on aujourd'hui que « la majorité des ignorants font les prélèvements » ? 14. Dire à un non-juif la veille de Chabbat à Ben Hashémashot d'allumer une bougie 15. Faut-il éteindre l'électricité avant d'allumer les bougies de Chabbat ? 16. Prier Minha après avoir pris Chabbat sur soi 17. Avec un petit bulletin, tu renforces la Torah et les Miswotes

L'arrêt dans les montées de la Paracha Béréchit

Hazzak Oubaroukh à Rabbi Emanuel Partouch et à son frère Rabbi Yéhonathan Partouch pour le chant « יפרח וירבה », cette semaine, nous allons mériter avec l'aide d'Hashem à des grandes délivrances, et tu pourras chanter encore beaucoup plus. Et à partir de la semaine prochaine, le cours ne sera pas à neuf heures, mais à huit heures, car nous sommes passés à l'heure d'hiver. Il y a un beau signe, c'est que le mot « חורף » - « hiver » commence par la lettre Hèt, qui a pour valeur numérique huit. Il en est de même pour le mot Hechwane qui commence par la lettre Hèt, c'est très bien tombé... La semaine passée, nous avons parlé de l'arrêt dans les montées de la Paracha Béréchit, et je pensais que la coutume de s'arrêter pour le Cohen au premier jour de la création, puis pour le Lévy au deuxième de la création, et pour la troisième montée au troisième jour de la création et ainsi de suite, était une coutume isolée, qui était pratiquée par un très

petit nombre. Mais j'ai découvert que c'est une coutume qui est en place dans plusieurs endroits. Le premier, c'est le Rav Ben Tsion Aba Chaoul qui avait cette coutume. Qui a entendu ça ? Ils m'ont ramené le livre « Or Halakha » (partie 3 page 291) du Rav Ben Tsion Aba Chaoul fils du Rav Eliahou, qui était son petit-fils (Rabbi Eliahou est le fils de saint Rabbi Ben Tsion Aba Chaoul, il est décédé il n'y a pas longtemps à cause de nos nombreuses fautes). Il écrit ceci : « Maran Azmour (que veut dire ce mot ? Adoni Zikni Mori WéRabbi) la lumière de Tsion, avait l'habitude lors du Chabbat Béréchit, de lire pour le Cohen jusqu'au premier jour de la création, puis pour le Lévy jusqu'au deuxième de la création, et pour la troisième montée jusqu'au troisième jour de la création et ainsi de suite, jusqu'arrivé à la sixième montée sans laquelle ils lisaient le sixième jour de la création et le jour du Chabbat. Enfin, pour la septième montée, ils lisaient depuis « אלה תולדות השמים והארץ בהבראם » (Béréchit 2,4) jusqu'à la fin de la Paracha Béréchit ». Il donne la raison de cette coutume. Il dit qu'en faisant cela, on ne fait aucune

"Nous vous prions de respecter la sainteté du feuillet, ainsi de ne pas le transporter durant Chabbat"

שבת שלום!



ហ៊ុន នេម៉ាណ
 bait.nehoman@gmail.com

1

"I'm not a doctor, but I
 think you should
 see a doctor."

שירים: יהודה שלום ורע, משה חזק, אביחי מעון שליט"א
שירה וביקורת: יהודה ובי אלעד שידא שליט"א

interruption entre le passage « אלה תולדות השמים » et la naissance de Noah. Donc, il n'y aura aucun arrêt sur ce qui s'est passé entre ces deux événements, où la majorité des versets renvoient vers les péchés des hommes. On voit en effet que le niveau spirituel des hommes ne cesse de descendre jusqu'au dernier verset de la Paracha « ונח מצא חן בעיני ה' » - « Et Noah trouva grâce aux yeux d'Hashem » (Béréchit 6,8).

« Tourne-la et retourne-la, car tout est en elle »

Mais à priori, on pourrait dire que la majorité des versets entre ces deux événements ne renvoient pas aux péchés des hommes, car il y a également des beaux versets. Par exemple dans le chapitre 2 verset 9, il est écrit « ויצמח ה' אלקים מן האדמה » - « L'Eternel-D... fit surgir du sol toute espèce d'arbres, beaux à voir et propres à la nourriture ». Une fois, ils ont trouvé des très belles choses grâce à un logiciel qui permet d'assembler des lettres de la Torah en sautant d'autres lettres pour trouver des allusions. Dans cette Paracha, ils ont trouvé quelque chose de magnifique à l'aide de ce logiciel. Ils ont découvert que dans la Paracha Béréchit, entre le paragraphe « אלה תולדות » et le paragraphe « ויקרא », il y a toutes les sortes de fruits et légumes qui étaient très rares. Ils se trouvent entre ces deux paragraphes en assemblant certaines lettres, c'est quelque chose. C'est pour cela qu'on peut prétendre qu'il n'y a pas que des mauvaises choses entre ces deux paragraphes. Mais c'est en suivant cette coutume qu'agissait le Rav Ben Tzion Aba Chaoul, et c'est aussi la coutume à Tsfat selon le témoignage du Rav Wayikra Avraham. Aussi, Rabbi Haïm Palachi rapporte qu'ils avaient cette coutume dans son livre Mo'ed Lékhoul Haï. Encore plus, même à Djerba, il y a certaines communautés qui avaient cette coutume, il y a un livre qui s'appelle « Léma'ane Yédé'ou Dorotékhem », et là-bas, il ramène plusieurs Rabbins qui avaient cette coutume. C'est pour cela que cette coutume n'est pas étrange, mais il n'est pas convenable d'instaurer une nouvelle coutume dans un endroit qui ne la jamais pratiquée. Seulement ceux qui ont cette coutume doivent continuer à l'appliquer.

Est-ce qu'on s'arrête au verset « ואינו כי לקח אותו אלקים » ?

Le Rav Ben Tzion Aba Chaoul ramène aussi dans son livre Or Halakha, que le fait de s'arrêter à la montée sur le verset « ואינו כי לקח אותו אלקים » (Béréchit 5,24) n'est pas bien. Il dit que si tu expliques la phrase « לקח אותו אלקים » en disant qu'il s'agit de la mort de Hanokh, alors il ne faut pas s'arrêter à cet

endroit. Mais si on explique cette phrase en disant que Hanokh est monté directement au ciel et est devenu un ange (comme les Tossfot dans Yébamot 16b), alors quel est le problème de s'arrêter à ce verset ? Nous aurions aimé avoir le mérite de tous devenir des anges... Mais même d'après l'explication selon laquelle il s'agit de la mort de Hanokh, il a vécu 365 ans ! Ramène quelqu'un aujourd'hui qui arrive à vivre un tiers seulement de 365 ans. En quoi est-ce mal de s'arrêter sur ce verset ?!... Il est vrai que selon l'époque d'avant, il s'agissait d'une mort précoce, mais ce qui compte, ce sont les actions que l'homme a accompli durant sa vie. Même s'il n'a pas vécu longtemps, l'essentiel est qu'il n'ait pas perdu son temps et qu'il ait accompli un maximum de bonnes choses, c'est pour cela qu'il n'y a aucun problème à s'arrêter sur ce verset. Mais malgré tout ça, on ne s'arrête pas sur ce verset, et on doit continuer encore un peu.

Pourquoi en été, les séfarades changent le paragraphe « ברכו » pour dire « ברכנו », quelle est la raison ?

Cette semaine, nous commençons à dire « ברכו » le jour des élections – le 7 Hechwane. Le 7 Hechwane c'est le jour des élections, mais ils n'avaient pas pensé à la date en hébreu lorsqu'ils ont fixé cela... C'est du ciel que leur date des élections fixée selon le calendrier profane est tombée le jour du 7 Hechwane, le jour où on commence à dire « ותן טל ומטר לברכה » - « Donne la rosée et la pluie pour la bénédiction ». Chez les ashkénazes, ils disent toute l'année le même paragraphe, mais seulement en hiver, ils ajoutent la phrase « ותן טל ומטר לברכה » à ce même paragraphe. Donc en été, ils disent « ותן טל ומטר לברכה », et en hiver ils disent « ותן טל ומטר לברכה ». Tandis que les séfarades ont l'habitude de changer complètement le paragraphe. En été on dit « ברכנו » et en hiver on dit « ברכו ». Le Péri Hadash a dit (chapitre 110 paragraphe 1) que même si d'après le sens simple de la Guémara on devrait faire comme les ashkénazes, en disant le même paragraphe en été et en hiver ; malgré tout, nos ancêtres séfarades ont décidé d'instaurer un paragraphe différent en été, et un paragraphe différent en hiver. Pourquoi ? Parce que si tu dis tout le temps le même paragraphe et que tu ajoutes simplement la phrase « ותן טל ומטר לברכה » en hiver, tu risques de t'embrouiller et d'oublier. Il a rapporté une preuve de la Guémara qui dit dans un cas similaire « אתי לאטרודי » - « on va en venir à s'embrouiller » (Bérakhot 29a). Le Tour écrit que selon le langage de la Michna « ושואלים » - « on demande les pluies dans Birkat Hachanim », cela sous-entend que c'est le même paragraphe, et qu'il faut seulement ajouter une phrase en hiver pour demander les pluies. Pas

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

comme les séfarades qui font deux Bérakhot différentes. Mais malgré cela, le Péri Hadach dit que dans tels cas, on en viendrait à s'embrouiller. Tu commences le paragraphe, puis soudain tu te souviens plus, est-ce que j'ai ajouté la phrase pour demander les pluies ou non. C'est pour cela que les séfarades ont instauré depuis des générations de dire deux paragraphes différents. (Si les pluies ne tombent pas, les ashkénazes disent le paragraphe « ועננו בורא עולם במידת », dans lequel plusieurs mots ont été pris du paragraphe Barekh Alénou des séfarades).

Quand commence-t-on à dire « ברך » « עלינו » ?

Et quand commence-t-on à dire « ברך עלינו » ? En Israël, c'est le 7 Hechwane, et en dehors d'Israël, c'est à un moment précis – soixante jours après la Tékoufa (Ta'anit 10a). Nous faisons la Tékoufa, mais ici en Israël ils l'ont complètement oubliée. Mais nous faisons la Tékoufa, et c'est à un moment précis selon le calendrier profane. Une fois, le Rav Yéhochoua Abramovic est venu, et m'a dit qu'il ne comprend pas pourquoi cette date suit le calendrier profane. Je lui ai alors expliqué que c'est parce que cette date suit les mouvements du soleil, et cela suit le calendrier profane, mais pas le nôtre (même Birkat HaH'ama suit les années solaires). Donc ils commencent à dire « ברך עלינו » le 4 Décembre. Avant, ils le faisaient le 3 Décembre, mais ensuite, depuis environ cent ans, ils l'ont passé au 4 Décembre. Mais la date en Israël est le 7 Hechwane, elle ne change pas, c'est la date hébraïque.

Pourquoi à Djerba ils ont la même coutume qu'en Israël à ce sujet ?

Ils demandaient pourquoi à Djerba, ils changent de paragraphe à la même date qu'en Israël ? Une fois, il y a deux cent ans, un sage marocain est venu à Djerba – Rabbi Messaoud Revah (je ne sais pas si ça se dit Rawah, ou Rouah). Il est allé voir les djérbiens, qui sont des gens simples et intègres, et il leur a demandé : « pourquoi faites-vous comme en Israël ? Dans le monde entier, ils changent de paragraphe soixante jours après la Tékoufa, et vous vous le faites le 7 Hechwane ? » Ils lui ont répondu : « Parce que Djerba est le couloir d'Israël ». Il leur a dit : « Vous êtes fous ! Djerba est le couloir d'Israël ?! C'est quoi ce délire ?! » Ils lui ont dit : « demande à nos Rabbanim ». Il est allé voir les Rabbanim, et l'un d'entre eux était Rabbi Chaoul HaCohen, la tête des sages de Djerba à son époque – Et il leur a dit : « Dites-moi, vous apprenez à votre communauté des paroles de délire ? » Ils lui demandèrent : « Qu'est-ce que

nous leur avons enseigné ? » Il leur dit : « Ils m'ont dit que Djerba est le couloir d'Israël ». Ils lui dirent : « Non, ce ne sont pas des mensonges, il y a une source à cela dans la Guémara ! » Il était étonné : « Dans la Guémara ?! Où est cette Guémara ? » Ils lui dirent : « C'est une Guémara dans Guittin (8a) : Rabbi Yéhouda dit : Toutes les îles qui se trouvent face à la mer Méditerranée, ont les mêmes règles que la terre d'Israël ». Et il a ramené un verset qui dit : « וגבול ים והיה לכם הים הגדול וגבול » - « Pour la frontière occidentale, c'est la grande mer qui vous en tiendra lieu : telle sera pour vous la frontière occidentale » (Bamidbar 34,6). Pourquoi ajouter le mot « וגבול » à la fin ? Si c'était écrit « הגדול לגבול », le verset aurait été compréhensible, mais là, il est écrit « וגבול ». En vérité, cela vient nous apprendre que même ce qui est dans la mer, donc les îles ; si ça se trouve face à la terre d'Israël, c'est considéré comme la terre d'Israël.

Le climat est comme en Israël

Mais la Halakha ne suit pas l'avis de Rabbi Yéhouda. C'est seulement Rabbi Yéhouda qui a cet avis. Seulement, la raison pour laquelle nous changeons de paragraphe le 7 Hechwane à Djerba, est due au fait que le climat est exactement le même que celui d'Israël. De nombreux touristes qui sont venus à Djerba (il y a cent ans et plus) ont dit : « Ici, c'est exactement comme le Negev en Israël ». C'est pour cela qu'ils agissent ainsi. De plus, ils ont trouvé des écrits des Guéonim, qu'il y a des endroits en Afrique, où ils demandent la pluie le 7 Hechwane, car leur climat est le même que celui d'Israël. Donc, pourquoi faire autant de bruit ? Nous faisons comme en Israël, c'est tout. Et ils étaient heureux de ça (le Rav Mordékhai Eliahou disait que l'on appelle Djerba « אי ג'רבא », parce que le mot « אי » forme les initiales des mots « ארץ ישראל »), donc ils font comme en Israël.

« A la femme il dit : « J'aggraverai tes labeurs et ta grossesse ; tu enfanteras avec douleur »

C'est pour cela qu'il ne faut pas mépriser les coutumes. Voici cette coutume que nous avons dit concernant les montées de la Paracha Béréchit, nous pensions que c'était une fausse coutume, mais je leur ai dit de ne pas la changer. A ce moment, nous ne connaissions pas la source, mais maintenant nous savons. Ensuite, ils m'ont montré le livre Moèd Lékhoul Haï de Rabbi Haïm Palachi, et aussi le livre Wayikra Avraham, et aussi le livre de Rabbi Ben Tsion Aba Chaoul, et plein d'autres. C'est pour cela qu'il est interdit d'annuler cette coutume dans les endroits où ils la pratiquaient, mais de commencer à l'instaurer, ce n'est pas non plus convenable. Si quelqu'un monte et que le Hazan lui lit seulement

trois versets, il le mangera... Il lui dira : « Pourquoi tu ne me donnes que trois versets ? Pourquoi autant de radinerie ?! » A la suite des versets il y a des problèmes ?! Non, il n'y a aucun problème. Qu'est-il écrit ? Que la femme souffre lorsqu'elle accouche ? C'est la vie, que faire ?! Il est écrit dans le livre d'un sage, Yadow Emouna, qu'il y a une preuve claire des paroles de la Torah. Quelle est cette preuve ? Il dit : vous voyez dans la nature, que tout se passe avec facilité. Y'a-t-il des hôpitaux pour les animaux lorsqu'elles accouchent ? Pour les oiseaux aussi ? Non, rien de tout ça. Il n'y a pas d'hôpitaux, et elles mettent bas avec facilité. Pourquoi c'est seulement l'être humain (la femme), qui est l'élite de la création, qui souffrent autant lorsqu'elle accouche ? Parce qu'elle a subi une malédiction : « אל האשה אמר הרבה - ארבה עצבונך והרונך, בעצב תלדי בנים » - « A la femme il dit : « J'aggraverai tes labeurs et ta grossesse ; tu enfanteras avec douleur » (Béréchit 3,16).

« C'est avec effort que tu en tireras ta nourriture, tant que tu vivras »

Le Rachach dit dans Ketoubot (4b) que les femmes souffrent beaucoup, elles se sentent opprimées et se font beaucoup de mauvais sang durant l'accouchement. Mais c'est la « Bérakha » qu'elle a reçu au moment où sa première grand-mère a mangé du fruit de l'arbre de la connaissance. Mais Adam Harichone n'a pas de problèmes ? Lui aussi a des problèmes. Adam Harichone souffre aussi, comment il est écrit : « Parce que tu as cédé à la voix de ton épouse...maudite est la terre à cause de toi : c'est avec effort que tu en tireras ta nourriture, tant que tu vivras » (Béréchit 3,17). Il n'y a rien à faire. C'est pour cela qu'il y a des choses que tu es contraint de comprendre qu'elles ne suivent pas les règles de la nature. Car tu vois dans la nature que tous les êtres vivants accouchent sereinement, et qu'ils ne souffrent pas. C'est seulement la femme qui souffre parce que sa première grand-mère nous a fait des problèmes. Que va-t-on lui faire ?! Elle n'a pas de patience. Si on l'avait emmené chez le psychologue, elle se serait peut-être apaisée...et aurait enfanté des bons garçons. Or elle a accouché deux enfants – Kaïn et Abel, puis Kaïn a tué Abel. C'est une façon de se comporter ?! En plus à ce moment-là, ils n'étaient que 4 êtres humains dans tout le monde entier.

Il y a 217 religions antiques dans le monde qui témoignent de l'épisode du déluge

Nous voyons dans la Torah combien elle contient des choses merveilleuses que tu ne trouveras dans aucun autre livre. Seulement dans notre Torah. Dans la Paracha Noah, il y a l'histoire du déluge. Il y a plusieurs années, quelqu'un est allé demander aux « chercheurs » s'il y avait une trace du déluge. Ils lui répondirent : « c'est un conte ». Le déluge est un

conte ?! Un jour on dira d'eux aussi qu'ils sont des contes et qu'ils n'ont jamais existés... Il est prouvé dans toutes sortes de livres anciens qu'il y a eu le déluge qui a détruit la majorité du monde. Le Rav Zamir Cohen, qu'il soit en bonne santé, a rapporté qu'il y a 217 religions antiques dans le monde qui racontent l'histoire du déluge. Et Noah a toutes sortes de noms là-bas – certains l'appellent « Galgamich », d'autres l'appellent « Noah », d'autres « Manoah »... Toutes sortes de noms différents selon leur langue. Mais cela a existé. Il est écrit là-bas la raison pour laquelle Noah a construit l'arche. Parce qu'on lui a dévoilé du ciel (dans un rêve ou de n'importe quelle manière) que le moment arrivera où tout le monde explosera et qu'il ne restera rien, c'est pour cela qu'il a construit une arche. Quelle patience il a eu. Il construisait tout seul pendant 120 ans. Et ils lui demandaient : « Qu'est-ce que tu fais ? » Il leur répondait : « Je construis une arche ». Ils lui demandaient pourquoi, et Noah leur répondait qu'il y aura bientôt un déluge qui engloutira le monde.

Répéter 101 fois « rofé holé amo Israël Barekh alenou »

Il existe pas mal de lois sur Barekh Alenou qu'il serait dommage de ne pas connaître. En les ignorant, il faudrait un mois avant de savoir dans quel cas recommencer la amida, et dans quel cas ne pas devoir le faire. Jusqu'à 30 jours après avoir commencé à faire Barekh, le risque de recommencer est important. En effet, notre langue a le réflexe de réciter Barekhenou. Et là, nous devons faire le changement. C'est pourquoi il est conseillé, par les décisionnaires, de répéter 101 fois « rofé holé amo Israël Barekh alenou ». Maran demande de faire cela 90 fois seulement, mais le Hatam Sofer en demande plus. C'est pourquoi il est conseillé d'agir ainsi.

En cas d'erreur après 101 répétitions

Et si, malgré ces répétitions, nous avons oublié de faire Barekh, ce n'est pas grave. On recommence la amida, et c'est tout. Cela fera travailler notre mémoire d'avantage. Le Ben Ich Hai écrit que dans un cas d'oubli, l'avantage d'avoir répété 101 fois est perdu. Mais, avec tout le respect que je lui dois, après 101 répétitions, l'homme a acquis un nouveau réflexe. Et le faut d'avoir commis une erreur n'est pas un problème. Il fera d'avantage attention les prochaines fois.

Détails en cas d'erreur

Et en cas d'erreur, comment agir. Nous avons marqué, dans nos sidours, que si on a commencé Barkhenou, et qu'on s'en rappelle, on ajoute seulement « vetene tal oumatar livrakha ». Sinon à déjà commencé à conclure « Baroukh Ata Hachem »,

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

on dit « Lamedéni Houkekha », et on reprend Barekh. Si on vient de conclure « Mevarekh Hachanim », on ajoute « vetene tal oumatar livrakha ». Si on a déjà commencé « Teka », on attendra jusqu'à Chema Kolenou pour y insérer « vetene tal oumatar livrakha ». Si on arrive à Baroukh Ata Hachemc on dit « Lamedeni Houkekha », puis on reprend Chema Kolenou. Si on a terminé, Chema Kolenou, on ajoute « vetene tal oumatar livrakha », avant Retsé. Et si on a déjà commencé Retsé, on reprend tout depuis Barekh. Tout est marqué dans nos sidours. Il est bon de réviser cela pour ne pas être ignorant le cas échéant.

Supplément de Chabbat

Nous allons parler un peu du Chabbat. Nous savons qu'il existe une mitsva de commencer le Chabbat plus tôt, au moins 10-15 minutes avant le coucher du soleil. Certains font encore mieux, en commençant Chabbat trente minutes avant le coucher du soleil. C'était l'habitude à Tunis, dont je ne connaissais pas l'origine. Jusqu'à ce qu'arrive le Rav Ovadia et nous a montré, dans le Chita Mekoubeteset, sur la Guemara Betsa (30a) où il est mentionné d'un supplément de 30 minutes pour l'entrée de Chabbat. Selon la loi stricte, il suffit de peu. 5-10 minutes suffisent. Cela peut être utile, en cas d'urgence. Par exemple, si on se rend compte que la prise de la plaque de Chabbat n'a pas été branchée. Dans la mesure où il reste encore 5 minutes avant le coucher du soleil, alors ça va.

L'avis du Rambam

Le Rambam est le seul à ne pas faire mention du supplément de Chabbat. D'où tient-il cela? Cela fait quelques années, nous avons étudié le Yeroushalmi Cheviit, et nous avons déduit que le Rambam s'appuyait dessus. En effet, le Talmud Babylonien apprend du verset « le neuf au soir, du soir au soir, vous serez au repos » (Vayikra 23;32) l'obligation de supplément pour Kippour et Chabbat. Alors que le Talmud Yeroushalmi, dans la Guemara Cheviit (chap 1 loi 1) dit « de même que le vendredi, tu peux faire ce que tu veux jusqu'au coucher du soleil.... ». D'après la loi stricte, il n'y a pas d'obligation à un supplément de Chabbat. La Michna raconte que les gens furent contents lors de la septième année. Même si la chemita commence en Tichri, les sages avaient mis plusieurs barrières depuis Pessah précédent. Jusqu'à ce qu'ils décident que de même que le vendredi, on peut travailler jusqu'au coucher du soleil, lors de la chemita, on peut travailler jusqu'au dernier jour précédent la chemita. Nous voyons que cette Guemara ne tient pas compte du supplément de Chabbat. Et pourquoi le Rambam a choisi cette avis? Car il est également mentionné dans Moed Katan 4a, par Rabbi Yohanan, auteur du Yeroushalmi,

comme écrit le Rambam. Et en général, la loi suit Rabbi Yohanan. C'est pourquoi le Rambam a suivi cet avis. Plusieurs années plus tard, on m'a montré que le Gaon de Vilna, sur le Choulhan Aroukh, ramène que le Rambam s'est inspiré des sources citées précédemment. Merci Hachem de m'avoir permis de penser la même chose que le Gra.

En cas de doute de coucher du soleil

La Michna dit « en cas de doute si le soleil s'est couché ou ne s'est pas couché, on ne peut prélever le Maasser, ni tremper les ustensiles au mikvé, ni allumer les bougies ». Tossefote demande pourquoi la répétition « le soleil s'est couché ou ne s'est pas couché ». Le Rav Maguiha dit que cela fait référence à l'entrée du Chabbat d'une part et à sa sortie. Et Rabbi Akiva trouve cela sympa. Mais cela ne l'est pas tant. Pourquoi ? La Michna autorise à faire le Erouv, en cas de doute. Quel Erouv serait à faire à la sortie du Chabbat ? Il est donc évident que la Michna ne parle que de l'entrée du Chabbat, et qu'il ne s'agit que d'une façon de parler de la Michna, comme on a pu le voir ailleurs. C'est pourquoi le Rav Akiva Iguer a seulement trouvé l'interprétation sympa, mais pas forcément juste.

L'entrée du Chabbat

La Michna explique qu'en cas d'achat de fruits chez un juif ignorant la loi, il sera permis de faire les prélèvements, durant le crépuscule. Rachi explique qu'étant donné que la plupart des ignorants font le prélèvement, et que ce qu'on fait n'est qu'un décret de nos sages, il nous est autorisé de le faire durant le crépuscule, en cas d'oubli. Le Or letzion dit qu'il en est de même pour des fruits achetés au marché, où on ne sait pas si les prélèvements sont faits.

Le Maasser

Certains pensent que le principe « la majorité des juifs ignorants prélèvent Maasser » n'est plus vrai aujourd'hui. C'est l'idée du Hazon Ich. Mais, en réalité, nous pouvons nous appuyer dessus, malgré tout. Pourquoi ? Même aujourd'hui cela est vrai car le Chômer fait cela pour eux. Il existe aussi une tolérance du fait que c'est peut-être acheté à des non-juifs. Et d'autres points encore. C'est pourquoi celui qui n'a pas acheté dans un magasin qui prélève officiellement, il pourra faire les prélèvements, en cas d'oubli, au crépuscule.

Demande au non-juif

Maran écrit (chap 261) qu'il est permis, au crépuscule, de demander à un non-juif, d'allumer une bougie. En effet, demander à un non-juif n'est interdit que par nos sages. Et les interdits des sages sont autorisés

au crépuscule. Le Hazon Ovadia (Chabbat 1, p187) écrit que si la lumière est déjà allumée, il ne sera pas permis de demander au non-juif d'allumer une bougie, car ce n'est pas nécessaire.

Éteindre la lumière

Le Rav Ovadia écrit (Hazon Ovadia Chabbat 1 p215) qu'allumer des bougies de Chabbat, alors que la lumière est allumée, n'a pas de sens. C'est pourquoi il conseille d'éteindre la lumière avant d'allumer les bougies. Mais, la majorité n'agissent pas ainsi. Et la Rav Itshak Yossef, et son frère, le Rav David Yossef témoignent que leur père, lui-même, ne faisait pas comme cela, car c'est difficile. Tout d'abord, les femmes pensent recevoir Chabbat lors de l'allumage des bougies. Leur demander d'allumer les bougies et ensuite les lumières semblerait être pour elles une transgression au Chabbat. C'est pourquoi nous nous appuyons sur plusieurs points pour autoriser d'allumer les bougies dans une pièce déjà éclairée.

La prière de Minha

Quelqu'un qui n'a pas encore fait Minha, et se trouve

quelques minutes avant le coucher du soleil, pourra recevoir le Chabbat, en privé, puis faire sa prière de Minha. En effet, le Rav Zera Émet dit que cela est possible sauf si on a reçu Chabbat, en public.

Soutien à la Torah

Il ne faut pas oublier, le 7 Hechwan, d'une part Barekh Alenou, et d'autre part les élections. Le Rav Ovadia disait qu'il fallait, pour cela, se lever tôt, et remercier Hachem de pouvoir accomplir la mitsva de voter pour un parti respectueux de la Torah. Je ne dirai pas qui. Mais il est important de voter pour un parti qui va soutenir la Torah. Surtout à notre époque où se sont levés des gens déterminés à faire n'importe quoi avec le judaïsme. Il faut soutenir la Torah.

Celui qui a béni nos saints patriarches Avraham, Itshak et Yaakov, bénira tous ceux qui vont se lever pour prier au lever du soleil et aller voter afin que notre pays ne marche pas dans l'obscurité. Hachem nous préservera, ainsi que tout le peuple, afin de se renforcer dans la Torah, les mitzvots, et la Emouna, ainsi soit-il.

שבת שלום!



"יקבי המלך"

**ישיבת "לבנימין אמר" מושב ברכיה
בראשות הגאון רבי חננאל כהן שליט"א**

Tous nos actes sont au service du Ciel

Dis, de grâce, que tu es ma sœur ; tout ira bien pour moi par ton biais, et je vivrai par toi (Genèse 12, 13).

Abraham en fait cherchait à sauver son épouse

Ce verset suscite une difficulté connue. Abraham Avinou demande à Sarah, son épouse, de déclarer qu'elle est sa sœur. Une question se pose. En effet, il place son épouse face à une dure épreuve, puisque le pharaon risque de la prendre pour lui. Comment est-il permis d'agir ainsi pour sauver sa propre personne ? Les exégètes ont apporté une explication. Rabbi Chimchon Raphaël Hirsch l'a élargie. Si Abraham a demandé à Sarah : «Dis, de grâce, que tu es ma sœur», c'était en réalité largement pour son bien à elle et nettement moins pour son bien propre. Qu'une femme de belle présentation se présente en Egypte, et elle sera enlevée quoi qu'il arrive. Si elle est mariée, alors son époux sera tué dans un premier temps ; si elle est célibataire, on la prend en échange du consentement de son frère. Donc, il est préférable pour une femme de se déclarer célibataire car, de la sorte, les prétendants parleront d'abord avec ses frères. Ils auront droit à des présents, et le processus se déroulera en douceur. C'est ce qu'avait compris Abraham. Il ne voulait pas seulement être physiquement épargné, il voulait aussi qu'elle fût ménagée. En prétendant qu'elle est sa sœur, elle provoque l'ouverture d'une procédure initiée par les autorités, ce qui lui permettra éventuellement de se préparer à fuir.

Mais pour Sarah, ce n'était pas suffisant pour pervertir la vérité. C'est pourquoi Abraham ajouta : «... et par toi, je vivrai». Il lui dit en quelque sorte : «C'est vrai que c'est toi qui y gagnes, mais grâce à toi, je resterai en vie car tu m'éviteras de me faire tuer». C'est pourquoi elle se laissa convaincre.

L'idée de départ d'Abraham était qu'il faudrait du temps aux Egyptiens pour s'en prendre à Sarah. Le problème, c'est qu'ils durent se rendre à l'évidence qu'en Egypte, ce n'étaient pas seulement les administrés du monarque qui posaient un problème, mais le monarque en personne. C'était le plus abject de tous, et il s'empara de Sarah sans délai et l'emporta chez lui. Mais le Saint béni soit-Il ne lui permit pas de la toucher. Il le frappa durement. Elle fut donc relâchée sans dommage. Le roi dédommagea Abraham par des richesses : «Et pour Abraham il améliora sa condition... Il eut du menu et du gros bétail, des ânes, des esclaves et des servantes, des ânesses et des dromadaires» (Genèse 12, 16).

Fallait-il ou non accepter l'argent ?

À première vue, l'attitude d'Abraham Avinou est difficile à admettre. Il est vrai que les cadeaux, il les a reçus des mains du pharaon, mais, plus loin, après la guerre contre les quatre rois, Abraham sauve le roi de Sodome, qui lui propose : «Donne-moi les personnes, et prends les biens» (idem 14, 21). Mais Abraham répond : «Je lève ma main devant l'Eternel, D. des cieux et de la terre, si d'une lanière ou d'un lacet de soulier, si je prends quoi que ce soit de ce qui t'appartient, que tu ne dises pas : "J'ai enrichi Abraham".» (id., id. 23-23). Donc, quel doit être le juste comportement ? Mais ce n'est pas tout, car dans le cas de cette guerre, Abraham les a réellement sauvés de la mort. Il s'est personnellement investi pour se battre, donc on peut penser au contraire que cet argent lui revient de droit ! Alors pourquoi est-ce que précisément chez le pharaon, il a accepté de prendre si facilement ?

En outre, si Abraham a refusé de prendre des cadeaux de Sodome, la dîme de dix pour cent qu'il a remise à Malki Tsédek, le roi de Chalem, de quelle richesse provient-elle ?

Multiplier les actes pour la gloire du Ciel

J'ai entendu une explication du Gaon et Juste Rabbi **Ruben Carelstein**, Zatsal. L'unique objectif d'Abraham Avinou était de multiplier les actes à la gloire du Ciel. Il voulait faire connaître le Nom du Saint béni soit-Il dans le monde. Nos Maîtres soutiennent qu'Abraham Avinou était le char de la Présence Divine. Partout où il passait, la Présence Divine qui l'accompagnait était tangible. On voyait en lui : «J'ai placé l'Eternel constamment face à moi» (Psaumes 16, 8). C'est la raison pour laquelle, lorsqu'Abraham écouta la proposition du roi de Sodome d'accepter de l'argent, il se dit aussitôt qu'il pourrait y avoir un problème de profanation du Nom. Il se dit en lui-

même : «En fait, mon désir est de sanctifier le Nom. C'est vrai que je pourrais toucher ce qui me revient de droit, mais je les ai sauvés pour faire une bonne action. C'est pourquoi je ne veux rien prendre d'eux !» Par cet acte, il intensifia la gloire du Ciel.

En revanche, lorsqu'Abraham accepte de prendre ce que lui offre le pharaon, c'est aussi pour renforcer la reconnaissance de l'Eternel qu'il agit. À son retour d'Egypte pour la terre de Canaan, il est écrit : «Il partit pour ses déplacements» (Idem 13, 3). Nos Maîtres expliquent (Béréchit Raba, section 41, lettre 3), qu'à son retour au pays, Abraham est repassé par l'auberge où il s'était arrêté à l'aller. Pour quelle raison? Parce que d'après l'une des explications rapportées par Rachi, il s'acquitta de la dette qu'il avait contractée lors de son précédent séjour.

À sa descente en Egypte, Abraham était très pauvre. Il ne pouvait même pas payer l'auberge. Les gens disaient de lui : «Regardez-le. Il viendrait pour raviver la foi pour le Saint béni soit-Il. Mais il n'a rien. Il est très pauvre. Alors que les autres, qui adorent des idoles, ne manquent de rien. Apparemment, Abraham n'a pas raison.» Abraham entend les quolibets, et il en souffre. Mais à présent, après avoir été enrichi par le pharaon, il en est heureux, car c'est grâce à cet argent qu'il peut sanctifier le Nom. Donc, au retour, il repasse par le même hôtel. Les gens le reconnaissent et s'émerveillent : «Abraham, d'où te vient cette richesse? Tu étais le plus pauvre de tous. Que s'est-il passé?» Et Abraham de répondre : «Vous n'êtes pas au courant? Cette crapule de pharaon, roi d'Egypte, m'a volé ma femme. Le Saint béni soit-Il l'a frappé, de sorte qu'il n'a pas osé la toucher. Non seulement il me l'a rendue, mais il m'a en plus dédommagé. Celui qui a foi dans le Créateur, dans sa protection, est sauvé par Lui de tous ses ennemis. Vous feriez mieux d'adorer l'Eternel, et d'avoir foi en Lui.» Ainsi, il passait d'un endroit à l'autre en sanctifiant le Nom et en éveillant la crainte du Ciel.

La marée montante

Mais une question subsiste. Puisqu'Abraham Avinou a refusé ce que lui proposait le roi de Sodome, sur quelle richesse a-t-il prélevé la dîme remise à Malki Tsedek, roi de Chalem ? En fait, les biens que le roi de Sodome voulait donner à Abraham lui revenaient même sans son intervention. C'est comme s'il avait sauvé les richesses de la marée haute, ce qui veut dire que leurs propriétaires s'en étaient découragés. Donc, ces biens sont devenus la propriété d'Abraham, et il lui fallait en prélever la dîme, dîme qu'il a remise à Malki Tsedek roi de Chalem. Ensuite, il a pris ce qu'il restait de l'argent pour le remettre au roi de Sodome, car il ne voulait bénéficier d'aucun avantage venant de lui.

Elle a brûlé son repas à lui et non le sien propre

J'ai écouté une histoire extraordinaire à propos de Rabbi **Ya'acov Galinski** Zatsal, l'un des anciens de la génération. Il s'adressa un jour à un homme riche dans le cadre d'une campagne de dons. Celui-ci lui répondit : «Ecoutez, aujourd'hui, mes affaires ne se portent pas très bien. Je ne peux rien vous donner.» Le Rav lui dit : «Je vais vous faire part d'un éclairage nouveau. Ensuite, vous serez libre de décider. Dans le traité Guitin (page 90a), il est question des motifs pour lesquels un homme est en droit de demander le divorce. Pour Beth Chamaï, il peut le faire s'il voit en elle un indice de débauche, c'est-à-dire de manque de décence. Pour la maison de Hillel, c'est possible même si elle lui a juste brûlé son plat. Je vous pose la question : vous trouvez ça normal? Il suffit donc qu'une fois dans sa vie, l'épouse serve un plat brûlé à l'époux pour qu'ils se séparent? Que fait-on de toutes les fois où la nourriture était cuite convenablement? À cause d'une fois unique, tout doit changer?» Le riche lui répondit : «C'est vrai, ce n'est pas une question facile!»

Le Rav poursuivit : «Je vais répondre. Il existe plusieurs sortes d'épouses. Certaines sont paresseuses et brûlent souvent ce qu'elles font cuire. Que faire alors? Elle et son époux se contentent de pain, d'oignon et de sel. D'un autre côté, certaines épouses ne ménagent pas leurs efforts. Si le plat brûle, elles s'empressent de préparer autre chose. Elles nettoient tout et mettent un autre plat en route. Une autre catégorie consiste dans une épouse qui n'est pas particulièrement empressée, mais qui aime son mari. Elle préparera un repas juste pour lui. Et elle s'arrangera avec ce qui a brûlé. Une quatrième catégorie consiste dans la mauvaise épouse. Si le plat brûle, elle fera cuire autre chose pour elle-même, et fera manger ce qui a brûlé à son mari.

C'est ce que dit notre Michna. "Elle a brûlé son plat à lui". Ce qui a brûlé sera pour lui, pas pour elle. C'est l'explication de l'opinion de Beth Hillel. Dans ce cas seulement, il est permis de divorcer.»

Le Rav conclut : «Ecoutez-moi, cher ami. Vous me dites que votre situation est difficile, pas très reluisante. C'est comme si le plat avait brûlé. Si vous n'avez rien à donner à autrui ni à garder pour vous-mêmes, que vous vous priviez dans votre foyer, vos déplacements et autres promenades, je n'ai rien à redire. Mais si vous continuez à vivre chez vous dans le confort, et que seulement pour les bonnes œuvres vous n'ayez pas d'argent, c'est comme cette épouse qui fait brûler ce qu'elle prépare. Ce n'est pas très bon.» Que le sage écoute et s'en inspire.

